

À LA BASE, IL Y A TOUJOURS LE CLIENT

Les nombreux témoignages de « survivantes de la prostitution » décrivent avec précision les exigences de leurs « clients » prostitués, faits de comportements méprisants, dominateurs et souvent violents. Ceci est confirmé par

Melissa Farley, psychologue américaine, co-autrice d'une série d'études sur les hommes qui « achètent du sexe ».



UN REGISTRE DES DÉLINQUANTS SEXUELS ?

Selon une étude de 2015, ils partagent de nombreuses similitudes avec les hommes sexuellement coercitifs : attitudes abusives, prédatrices et déshumanisantes envers les prostituées (et les femmes en général). La possibilité d'être exposés au public ou d'être inscrits sur un registre

des délinquants sexuels les dissuaderait d'acheter des services sexuels à des prostituées.

Aussi la pénalisation du « client », mise en œuvre dans le cadre de la loi en vigueur en France, a-t-elle cet objectif, en tarissant la demande, d'aboutir à l'abolition de la prostitution.



SANS CLIENT, PAS DE VIOL TARIFÉ

« Les acheteurs de sexe sont la force motrice derrière le trafic sexuel et la prostitution. Sans leur argent, ces industries n'existeraient pas »

Autumn Burris,
Survivors For Solutions – CATW

PROSTITUEUR = VIOLEUR

« La sexualité (si on peut l'appeler ainsi...) du prostitué est profondément égoïste et violente. Elle ne tourne qu'autour d'eux et, combinée avec le principe de libre disposition du corps des femmes, lui confère un rôle de violeur. [...] Comment pourrait-on faire une distinction entre les femmes d'un côté et les prostituées de l'autre sans nier l'humanité de toutes les femmes ? Tous les prostitués sont des violeurs. »

Elfvy dans Parler pour exister.



EFALP 04